Le directeur du FMI rassure sur la situation de l'Afrique

PANA, 08/03/2010Dar es-Salaam, Tanzanie - Le directeur gÃ©nÃ©ral du Fonds monÃ©taire international (FMI), Dominique Strauss-Kahn, a invitÃ© les pays africains Ã relever le double dÃ©fi qui se pose au continent afin de relancer une forte croissance et de renforcer la rÃ©sistance aux chocs Ã©conomiques."Ce n'est pas le moment de dormir sur nos lauriers", a-t-il dÃ©clarÃ© dans un discours prononcÃ© Ã Nairobi, la capitale du Kenya."L'Afrique reste trÃ¨s vulnÃ©rable Ã la dislocation Ã©conomique de sources trÃ¨s diverses. Qu'il s'agisse des fluctuations des prix des matiÃ¨res premiÃ¨res, des catastrophes naturelles ou de l'instabilitÃ© dans les pays voisins. Qu'il s'agisse des risques liÃ©s au fait de dÃ©pendre fortement des transferts d'argent, de l'aide et des flux financiers", a ajoutÃ© M. Strauss-Kahn.
Tout en soulignant que la crise Ã©conomique a frappÃ© l'Afrique par des voies trÃ¨s diffÃ©rentes, il a dÃ©clarÃ© qu'Ã travers t le continent apparaissent des signes de vie avec des rebonds dans le commerce, les recettes d'exportation, les crÃ©dits bancaires et l'activitÃ© commerciale.M. Strauss-Kahn a indiquÃ© que le FMI espÃ©rait une croissance d'environ quatre pour cent en Afrique en 2010."En bref, je pense que l'Afrique est de retour, bien que beaucoup de choses dÃ©pendent d'une relance mondiale qui en est Ã ses prÃ©misses", a-t-il ajoutÃ©.Il a soulignÃ© que les bonnes politiques mises en place par de nombreux pays africains avant la crise Ã©conomique mondiale ont contribuÃ© Ã les prÃ©server contre une rÃ©cession plus sÃ©vÃ¨re.Le directeur gÃ©nÃ©ral du FMI a insistÃ© sur le fait qu'il ne fallait pas se laisser aller Ã la complaisance concernant l perspectives Ã©conomiques de l'Afrique."Il faut tout d'abord commencer par les politiques macroÃ©conomiques. Une leÃ§on majeure Ã tirer de cette crise est que les pays qui ont semÃ© au temps de l'abondance ont pu rÃ©colter les fruits de leurs efforts en temps de crise", a dÃ©clarÃ© M. Strauss-Kahn."Les tampons politiques doivent par consÃ©quent Ãªtre reconstruits pour pouvoir disposer d'Ã©lÃ©ments de rÃ©action cycliques avec une politique fiscale et des rÃ©serves. Les filets de sÃ©curitÃ sociale doivent Ãªtre renforcÃ©s. C'est la premiÃ¨re ligne de dÃ©fense contre les chocs", a poursuivi le directeur gÃ©nÃ©ral du FMI.M. Strauss-Kahn a attirÃ© l'attention sur le problÃ¨me du changement climatique, invitant la communautÃ© internationale Ã rÃ©unir les ressources nÃ©cessaires pour aider les pays en dÃ©veloppement, en particulier ceux Ã faible revenu, Ã faire face Ã ce problÃ¨me Â«qui pourrait se rÃ©vÃ©ler Ãªtre le choc des chocsÂ».Il a ajoutÃ© que si rien n'Ã©tait fai l'Afrique souffrirait encore plus de la sÃ©cheresse, des inondations, des pÃ©nuries alimentaires et des maladies, ce qui entraÃ®nerait un accroissement de l'instabilitÃ© et des conflits.M. Strauss-Kahn a indiquÃ© que mÃªme si l'on pouvait valablement opposer au FMI que sa mission n'Ã©tait pas de s'occuper du changement climatique, le niveau de ressources nÃ©cessaires avait des implications macroÃ©conomiques, Ã savoir une croissance durable dans les pays en dÃ©veloppement nÃ©cessitant des investissements Ã long terme et Ã grande Ã©chelle pour l'adaptation au changement climatique et la limitation de son impact.Il a indiquÃ© que dans ce cadre, le personnel du FMI travaille sur l'idÃ©e d'un "Fonds Vert" ayant la capacitÃ© de rÃ©unir 100 milliards de dollars par an d'ici Ã 2020.M. Strauss-Kahn a soulignÃ© que si le FMI n'avait pas l'intention de gÃ©rer ce fonds, il comptait offrir quelque chose qui puisse contribuer de maniÃ¨re significative au dÃ©bat mondial et Ãªtre soumise Ã la communautÃ© internationale.Â«Il est dÃ©sormais temps de mettre de nouvelles idÃ©es sur la tableÂ», a-t-il dÃ©clarÃ©, reconnaissant que le lancement d'un tel programme nÃ©cessiterait un effort politique majeur mais que ses retombÃ©es seraient Ã©normes pour l'Afrique et le monde.M. Strauss-Kahn a entamÃ© dimanche une tournÃ©e de cinq jours en Afrique pour discuter des opportunitÃ©s et des dÃ©fis qui se posent aux Ã©conomies du continent aprÃ¨s la crise financiÃ¨re mondiale.